



## Criquets et sauterelles de montagnes

par Remi COUTIN

Sauterelles ou criquets, quelques espèces d'Orthoptères animent les chemins, prairies et clairières de nos montagnes. Leur morphologie tout d'abord, mais aussi le chant de leurs mâles permettent assez facilement de les reconnaître. Remi Coutin vous invite à le suivre et à découvrir les cinq ou six espèces françaises les plus communes.

Le long des chemins et dans les clairières de montagne, tous les insectes qui, à notre approche, s'éloignent ou se dispersent en sautant sont appelés communément : sauterelles,... Parfois à tort... En effet, la plupart sont des criquets, bien reconnaissables à leurs antennes courtes, composées d'articles distincts et peu nombreux. Les mâles chantent en frottant le fémur de chacune de leurs pattes sauteuses contre une nervure de l'aile rigide ou élytre. L'ovipositeur de la femelle est court. Les criquets sont des mangeurs d'herbes et de végétaux. Ils constituent un maillon important des chaînes alimentaires, servant de nourriture aux insectes prédateurs, aux oiseaux insectivores et à divers petits vertébrés. Leur masse est estimée parfois à deux fois celle des bovins que la prairie pourrait nourrir ; ce qui signifie que le prélèvement de nourriture qu'ils opèrent n'est pas négligeable !



Accouplement de *Podisma pedestris*, un criquet commun de nos montagnes (Cliché R. Coutin)

### Deux ou trois espèces de criquets

En se promenant, l'on reconnaîtra sans hésiter deux ou trois espèces.

Le Criquet de Sibérie, *Aeropus sibiricus*, espèce relique boréo-alpine, qui demeure dans nos montagnes depuis les dernières grandes glaciations (d'où son nom de "sibiricus"). Ses antennes rousses, noires à l'extrémité, sont dilatées en massue. Le tibia de chacune des pattes antérieures du mâle est renflé en boule (d'où son nom "d'aeropus"), ce qui lui a valu récemment le surnom familier de "popeye". Son chant est

assez fort ; il rappelle celui d'une cigale : une seule note régulière répétée 240 fois par minute. Pour pondre la femelle fouit le sol avec son abdomen, comme le font tous les criquets, jusqu'à l'enterrer complètement, puis, tout en le retirant progressivement, dépose ses oeufs, les enrobant d'une sorte d'écume qui durcit ; c'est l'oothèque, sorte de "boîte à oeufs".

Autre espèce remarquable, le Criquet stridulant, *Psophus stridulus*. Presque noir, il est difficile à voir au repos. Dérangé, il découvre, l'instant de son vol, ses magnifiques ailes postérieures rouge brique dont l'éclat très vif s'éteint dès qu'il se pose. Au cours du vol le mâle produit un bruit stri-

dent particulièrement fort et très caractéristique, facile à identifier (d'où son nom de «stridulus»).

Le Criquet à échelle, *Stauroderus scalaris*, est le plus bruyant des criquets de montagne. De couleur brun olivâtre, à tibias postérieurs rouges, il est remarquable par les nervures transversales des élytres enfumés qui sont disposées très régulièrement comme les barreaux d'une échelle (d'où son nom de "scalaris"). Chez le mâle, le chant, extrêmement puissant et sonore, est produit, comme chez tous les criquets, par le frottement de la face interne du fémur de la patte postérieure contre ces nervures ; du reste, en tenant l'insecte entre les doigts et

en frottant délicatement la patte contre l'élytre correspondant, on reproduit sans difficultés cette stridulation. Ce criquet préfère les herbes hautes et denses, non pâturées par les ovins. Le nombre des individus présents dans certaines prairies est parfois très élevé et correspond localement à de véritables pullulations.

Le Criquet fauve, *Arcyptera fusca*, est une très grande et belle espèce dont la taille atteint 30 à 40 mm. Il est typique des zones boisées de montagne où il constitue souvent des populations importantes. Son chant est très sonore, composé de 2, 4 ou 8 courtes notes, suivies d'un trémolo durant 2 à 3 secondes, avant de se terminer par 2 ou 3 notes. Sa couleur brun marron (d'où son nom de "fusca") est largement égayée sur les fémurs et les tibias des pattes postérieures par de larges plages colorées jaune soutenu.

Parmi les nombreuses autres espèces d'acridiens montagnards, il est encore intéressant de signaler une espèce caractéristique des prairies de haute altitude. C'est le Criquet aptère des montagnes, *Podisma pedestris*, remarquable par ses moignons d'ailes et ses élytres très courts qui le rendent bien incapable de se déplacer autrement qu'à la marche (d'où son nom de "pedestris") ou au saut. Le mélanisme qui affecte les téguments de ces espèces d'altitude lui confère sa couleur sombre, partiellement éclairée par des plages jaunes sur l'abdomen. Le mâle, plus petit que la femelle, chevauche celle-ci au moment de l'accouplement à la façon d'un cavalier sur sa monture. Durant la copulation qui dure plusieurs heures, et pour ne pas gêner les déplacements de sa compagne, il relève ses longues pattes sauteuses chaque fois que celle-ci change de place.

## Deux sauterelles : l'Ephippigère et le Dectique

Les Sauterelles se distinguent aisément des Criquets par leurs longues antennes filiformes très fines, dépassant la longueur du corps. La femelle porte à l'extrémité de l'abdomen un long ovipositeur appelé communément "sabre". Le mâle chante en soulevant légèrement ses deux élytres et en les frottant l'un contre l'autre, comme les Grillons. Les Sauterelles sont essentiellement prédatrices de petits insectes qu'elles consomment avidement. Deux espèces de grande taille animent l'étage subalpin :

l'Ephippigère ou Sauterelle-porte-selle et le Dectique-mange-verrues.

L'Ephippigère, *Ephippiger vitium*, mesure 30 mm environ. Elle grimpe le long des tiges à la recherche de petits escargots dont elle se nourrit en partie. Cette sauterelle est reconnaissable, sans confusion possible, à son thorax relevé en pommeau de selle, (d'où le nom "d'éphippigère"), thorax qui abrite l'insertion d'élytres très courts en forme de cuillerons. Les ailes postérieures sont inexistantes. Une oreille attentive percevra la stridulation très particulière émise par le mâle. Ce chant est en effet composé de deux notes, ce qui a valu à cet insecte le nom de "tizi", onomatopée du son produit. La femelle pond ses oeufs dans la terre meuble après y avoir enfoncé son long ovipositeur. L'éclosion des oeufs a lieu l'année suivante en fin de printemps.

Le Dectique mange-verrues, *Decticus verrucivorus*, fréquente aussi bien les endroits secs que les lieux humides. Sa taille est imposante : près de 40 mm. Sa coloration est très variable, verte, brune, ou verte et brune. Ses élytres dépassent légèrement l'abdomen, caractère qui le distingue bien de la Sauterelle verte qui porte des ailes nettement plus longues que le corps. Pourvu de puissantes mandibules, le Dectique est un prédateur actif qui se nourrit d'autres insectes, par exemple des chenilles et des jeunes de criquets. Sa morsure est douloureuse. Le mâle chante le jour, par temps chaud (25 °C) et ensoleillé. Il lance son

cliquetis d'abord espacé, puis rapide, jusqu'à 240 crissements à la minute.

Après la parade, la femelle fouit le sol avec son long ovipositeur légèrement courbé et aussi long que le corps, pour y déposer ses oeufs. L'éclosion de ceux-ci se produit en mai l'année suivante. Les jeunes grandissent peu à peu et deviennent adultes en août-septembre après une dernière mue.

En haute altitude, le Dectique aptère des Alpes, *Anonconotus alpinus*, ressemble à la larve d'une petite sauterelle car il est totalement dépourvu d'ailes. Sa taille ne dépasse pas 22 mm. Sa coloration est verte avec des zones plus sombres noir olivâtre. Ses élytres sont très courts comme ceux des éphippigères, mais son thorax est bien droit, ni relevé ni bossu. Le régime alimentaire de ce curieux dectique est mixte : petits insectes et végétaux. Il boit avidement les gouttes de rosée. Comme chez plusieurs insectes d'altitude on observe chez cette espèce le double caractère de l'aptérisme et du mélanisme des téguments.

### Pour en savoir plus

**Lucien CHOPARD** - 1938 - La biologie des Orthoptères par P. Lechevalier - 541 p. Et 1951 - Faune des Orthoptéroïdes - Ed. P. Lechevalier - 359 p.  
**Alain GUEGUEN** - 1983 - Criquets, Sauterelles et espèces voisines - Atlas visuels Payot - 66 p. - 92 photos.

*Decticus verrucivorus* mâle, sauterelle dite "mange-verrues" (Cliché R. Coutin)

